



**PRÉFET
DE LA RÉGION
HAUTS-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Préfecture de région Hauts-de-France

12, rue Jean sans Peur, CS 2003

59039 LILLE Cedex

Direction Régionale des Affaires Culturelles Hauts-de-France

Pôle Patrimoine et Architecture

5 rue Henri Daussy, CS 44407

80044 AMIENS Cedex 1

Conseil départemental de l'Aisne

Rue Paul Doumer

02000 LAON

Communauté de Communes Retz en Valois

9 rue Marx Dormoy

02600 VILLERS-COTTERÊTS

tél : 03 23 96 13 01

Commune de La Ferté-Milon

Hôtel de Ville 29 rue de la Chaussée

02460 LA FERTÉ-MILON

tél : 03 23 96 70 45

SPR Site Patrimonial Remarquable

AVAP

Aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine

Diagnostic

Approbation

Vu pour être annexé à la délibération
du Conseil Communautaire en date du
26 mars 2021

Le Président de la Communauté de
communes de Retz-en-Valois

Monsieur Alexandre de Montesquiou

SECTION 1 APPROCHE ARCHITECTURALE ET PATRIMONIALE

DIAGNOSTIC URBAIN, ARCHITECTURAL & PAYSAGER pages 1 - 67

SECTION 2 APPROCHE ENVIRONNEMENTALE

2.1 DIAGNOSTIC ENVIRONNEMENT NATUREL pages 1 - 22

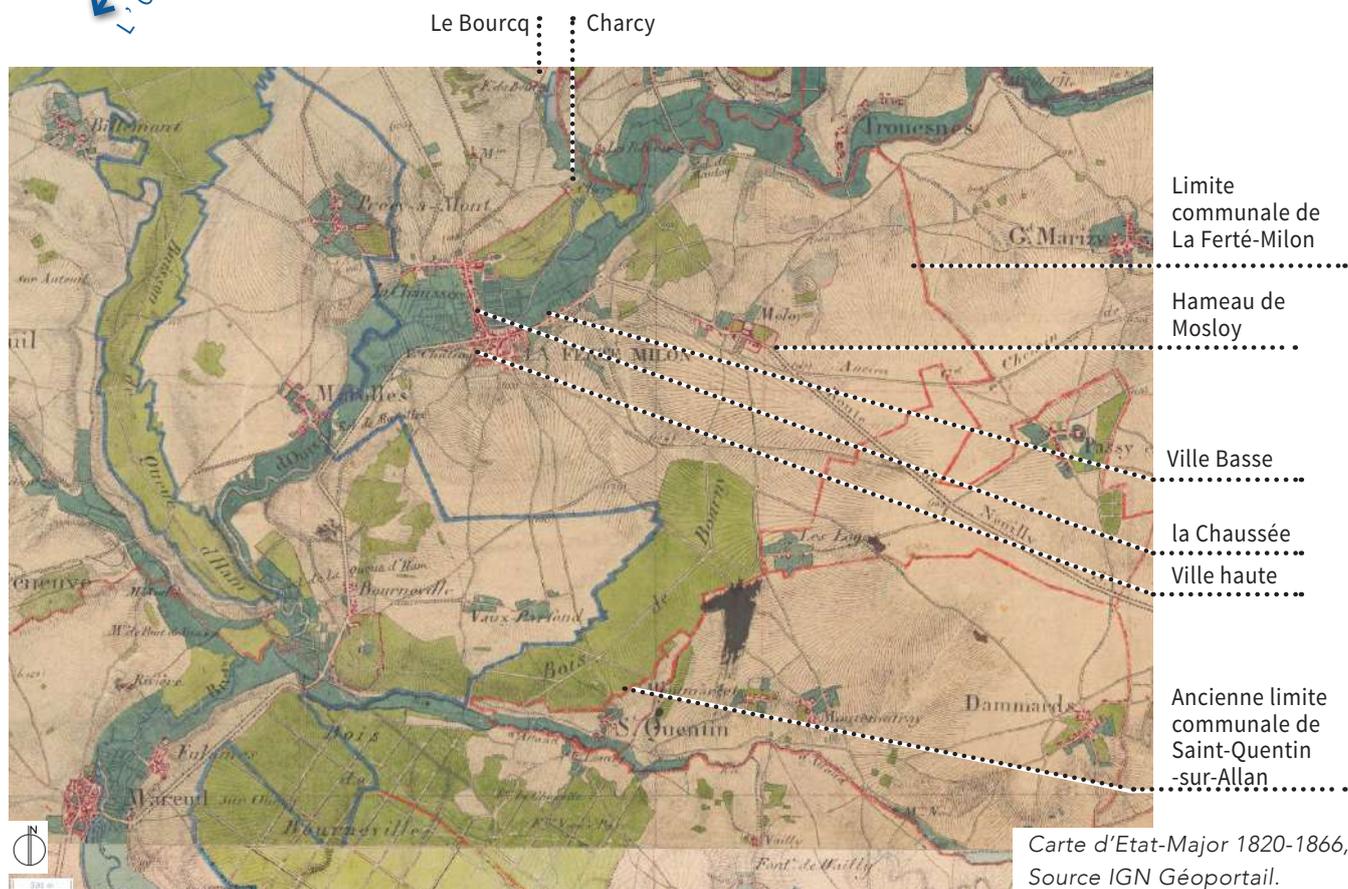
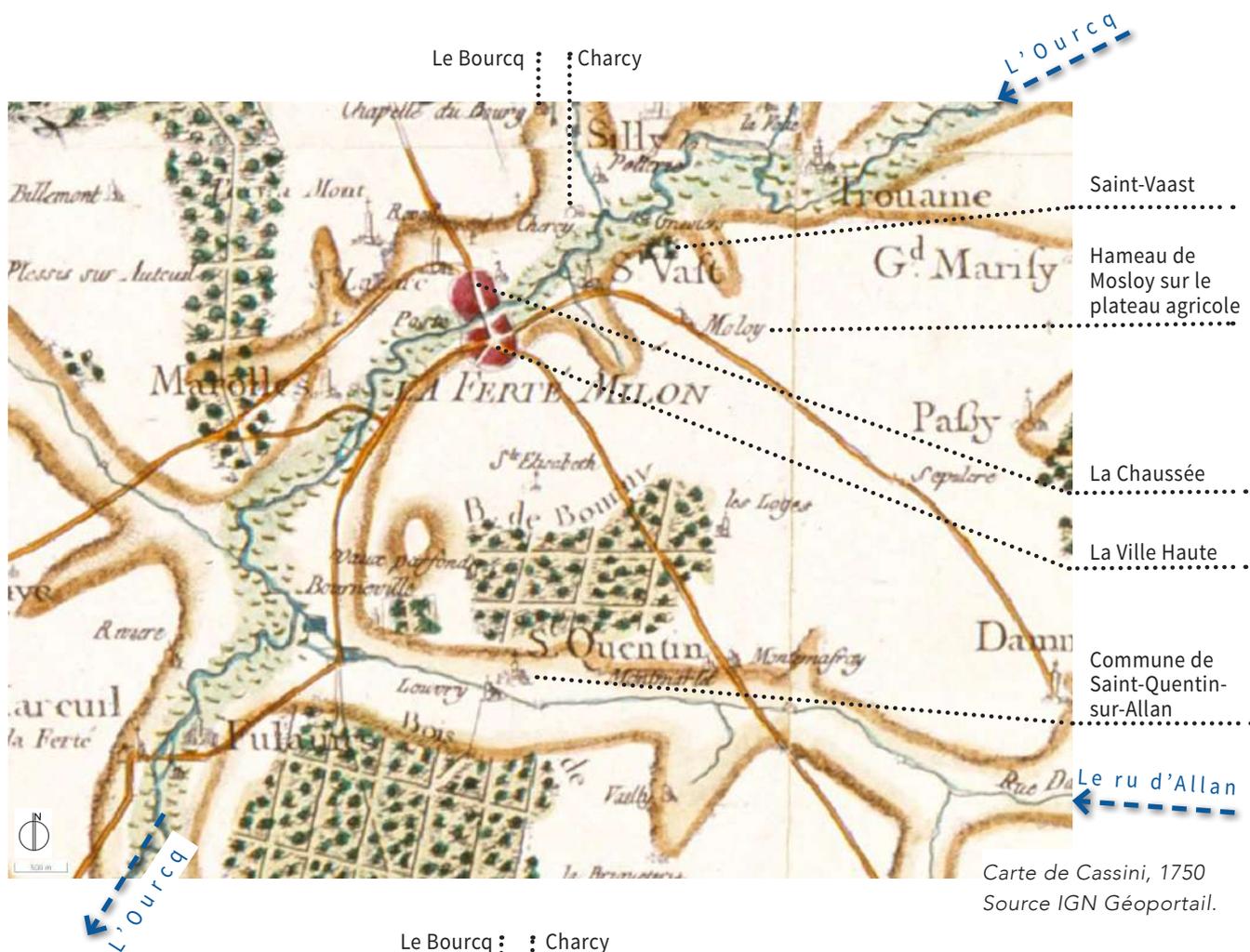
2.2 DIAGNOSTIC ÉNERGIES pages 25 - 43

DIAGNOSTIC URBAIN, ARCHITECTURAL & PAYSAGER

S O M M A I R E

1- FORMATION DE LA TRAME URBAINE	2	4- STYLES ET TYPES DE BÂTIS	36
Logique d'implantation		Morphologie urbaine	
Huit entités patrimoniales		Fiches typologiques	
La forteresse en surplomb de la rivière		· Style Classique	Hôtel particulier
Une forme urbaine compacte dans les murs			Maison de maître
Les vestiges de la fortification			Immeuble de rapport
2- ENTITÉS URBAINES	9	· Style Vernaculaire	Maison de ville
Vieille ville : la ville haute dans les remparts			Maison ouvrière
Vieille ville : la ville basse dans les remparts (disparus)		· Style Eclectique	Pavillons en bande
La ville haute hors les murs : place et rue du Vieux Marché		· Ensembles	Maison bourgeoise
La ville basse hors les murs : route de Meaux, route de Neuilly-St-Front			Fronts bâtis
Saint-Vaast		5- MATÉRIAUX ET DÉTAILS DE CONSTRUCTION ...	54
La Chaussée, franchissement de la vallée de l'Ourcq		Évolution de la maçonnerie	
La circulation routière dans la traversée du centre ville		Maçonnerie de pierre calcaire	
Les hameaux		Détails de maçonnerie	
Les grandes fermes isolées		Maçonneries et enduits	
Autres tissus urbains anciens		Maçonnerie de brique	
Tissus urbains récents		Clôtures et portails	
Évolution des tissus urbains		Menuiseries extérieures	
3-ÉLÉMENTS PAYAGERS REMARQUABLES	26	Ferronnerie appuis de fenêtres	
L'Ourcq et le canal		Anciens commerces/activités : enseignes et devantures	
Le patrimoine fluvial		Menuiseries extérieures : portes	
Une grande variété d'espaces verts publics		Menuiseries extérieures : fenêtres et volets	
Venelles et usages		Composition des façades : les percements	
Les jardins privés		Toitures	
Les paysages naturels et agricoles		6- COULEURS	62
Le petit patrimoine		7- SYNTHÈSE	66
Les vues, axées et panoramiques			

1- FORMATION DE LA TRAME URBAINE



Logique d'implantation

A l'époque médiévale plusieurs caractéristiques physiques du site ont joué un rôle déterminant dans l'implantation de la commune :

- une position privilégiée à proximité directe de la forêt et à distance des principaux centres urbains régionaux ;
- la colline calcaire et son front abrupt qui permettait la mise en place d'un dispositif défensif tout en autorisant un accès aux ressources (forêt, champs, proche) et des espaces privés «arrière» (cour, jardin) ;
- l'Ourcq comme moyen de transport du bois de chauffage par flottage ou sur barge ;
- le fond de vallée régulier longeant la rivière permettant l'aménagement de routes et chemins efficaces pour le transport des biens et des personnes entre les villes et villages de la région.

La forme de la ville d'aujourd'hui est héritée de ses origines médiévales. A partir de la fin de la Renaissance, les traces en ont été estompées. Il n'existe plus d'habitat médiéval, mais des éléments ont été absorbés dans des constructions ultérieures : fondations réutilisées, pierres remises en oeuvre.

Huit entités patrimoniales différentes

La commune se compose de plusieurs entités urbaines de configuration très différentes avec le bourg qui comprend deux hameaux de configuration différentes : Mosloy et Saint-Quentin-sur-Allan.

• La vieille ville, ville haute

Autrefois enclose dans une enceinte qui comprenait de nombreuses tours et dont il existe encore de nombreux vestiges, la Ville haute s'est établie sur le coteau sud qui domine la vallée de l'Ourcq.

Avec ses rues pavées en forte déclivité donnant accès à des séries de maisons serrées les unes contre les autres et à l'église gothique Notre-Dame, avec les vestiges du château au point le plus haut et la présence du mur et des tours de l'enceinte, la ville haute témoigne du passé médiéval de la commune.

Un petit quartier hors les murs s'est développé autour d'une place enherbée triangulaire, la place du Vieux Marché.

• La vieille ville, ville basse

Au pied de la ville haute et parallèlement à l'Ourcq, le bâti s'est étiré le long de la route de Meaux et, surtout, le long de la route de Neuilly-Saint-Front vers le Nord en direction de Saint-Vast, d'abord dense, puis avec de l'habitat assemblé par petits groupes ou détaché.

• La Chaussée

Axe Nord-Sud, la Chaussée franchit la vallée de l'Ourcq. Ce quartier commerçant et artisanal a été bâti de manière homogène entre le XVIème siècle et le XVIIIème siècle, lorsque l'activité a connu une certaine prospérité grâce au cours d'eau navigable et au réseau de voies.

L'église Saint-Nicolas, gothique et Renaissance, et la mairie de style Eclectique édifiée au XIXème siècle sont les principaux édifices monumentaux de La Chaussée

Les premières altérations apparaissent à partir de la reconstruction de 1920 : le vocabulaire architectural vernaculaire est oublié au profit d'apports étrangers au Valois.

• Saint-Vaast

Au nord du bourg, un petit hameau constitué autour de l'ancienne église Saint-Vaast du XIIème siècle a été raccordé à la ville par l'urbanisation le long de la route de Neuilly-Saint-Front au cours des siècles.

• Saint-Quentin-sur-Allan

Ancienne commune à part entière, le village rassemblé autour de son église appartient à un bassin versant différent, celui du ru d'Allan qui rejoint l'Ourcq au sud de La Ferté-Milon.

En 1960, le village a été rattaché à la Ferté-Milon dont il est devenu un hameau.

• Mosloy

Le hameau s'est constitué autour de plusieurs grandes fermes caractéristiques du plateau agricole du Valois.

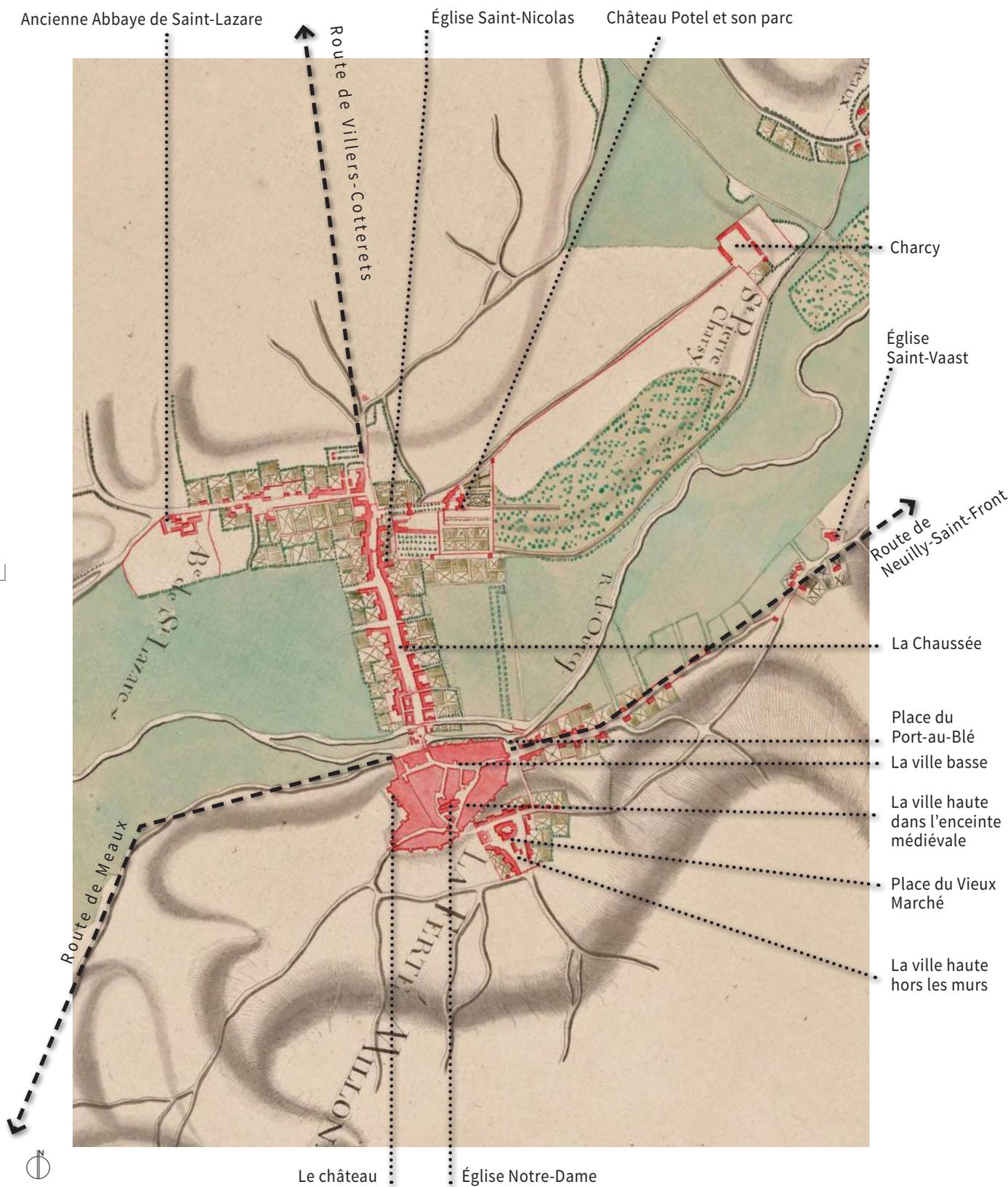
Après la Deuxième Guerre mondiale, une école, des bains-douches, une salle commune et la chapelle Sainte-Geneviève de Mosloy ont été ajoutées pour la population qui atteignait alors 120 à 130 habitants (50 aujourd'hui).

• Charcy et le Bourcq, grandes fermes isolées

Rive droite, aux abords d'un ru et de la forêt de Retz, se trouvent les deux anciennes grandes fermes de Charcy et de Bourcq.

1- FORMATION DE LA TRAME URBAINE

4



Cours de la rivière Ourcq depuis Lisi sur Ourcq ou cette rivière se jette dans la Marne jusqu'au Port aux Perches au-dessus de La Ferté-Milon (1770) - Détail
BnF - Gallica

La forteresse en surplomb de la rivière

- Le château et l'enceinte fortifiée

Le château et la fortification ont façonné la ville médiévale dès les XIII^{ème} et XIV^{ème} siècle, et cette structure est encore extrêmement présente dans le paysage milonais.

Aujourd'hui, dans la ville basse, l'enceinte a disparu et seules deux tours ont été conservées et entretenues.

Dans la ville haute, un linéaire important de muraille est encore en place, ainsi que de nombreuses tours. La fortification se dégrade par manque d'entretien, et ce de très longue date. Les coûts de remise en état et d'entretien, pour des constructions dont l'intérêt pratique est très faible, ne sont guère à la portée des propriétaires privés qui en sont désormais les gardiens.

- Au pied de la forteresse, l'axe Est-Ouest

La rue de Meaux est surplombée au Sud par une falaise calcaire du haut de laquelle l'imposante muraille du château domine toute la ville.

Le plan de 1770 montre une rue de Meaux très peu bâtie. Par la suite, des constructions de même nature que la rue de la Chaussée ont été réalisées de part et d'autre de la route; sur un côté de la rue elles font face à la vallée inondable, sur l'autre côté elles sont presque adossées à la falaise calcaire.

La position stratégique du château, dont les travaux de remaniement furent définitivement interrompus en 1407, lui donnait le contrôle à la fois de la rivière que les Normands remontaient en bateau venant du Sud et de son franchissement par voie terrestre venant du Nord.

Après la rencontre avec la route de Villers-Cotterets, la rue de Meaux devient la rue de Reims, puis la rue Saint-Vaast. Elle longe la vieille ville et traverse sur son côté Sud la Place du Port-au-Blé, ouverte sur l'Ourcq. Cette place donne accès au mail séparant la rivière et son canal par la passerelle conçue par Gustave Eiffel.

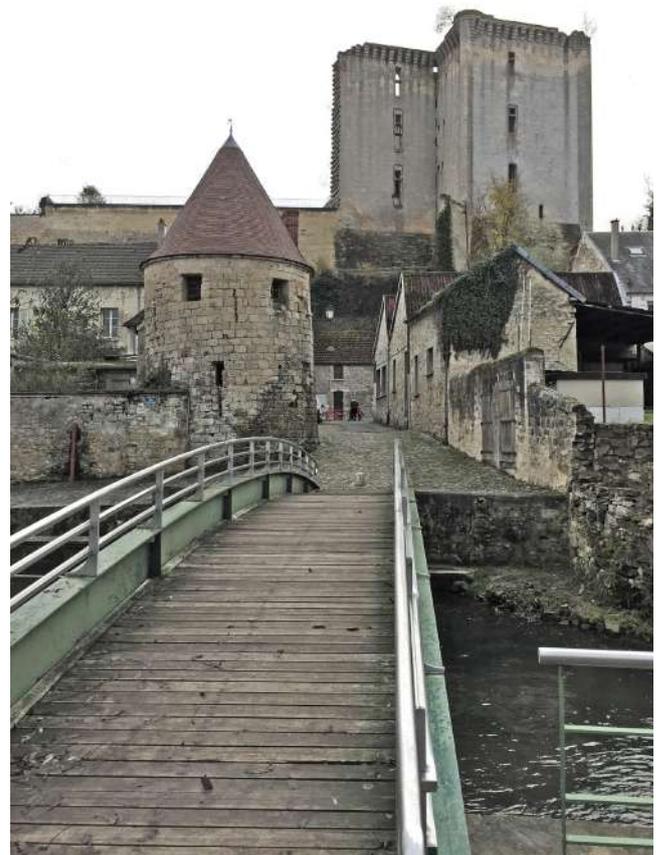
Plus au Nord, le tissu urbain se distend progressivement. Cet axe se termine par un carrefour à la hauteur de l'ancienne église Saint-Vaast qui se trouve en contrebas de la rue.

La route se poursuit vers Neuilly-Saint-Front à droite et vers le hameau de Mosloy à gauche.

Une forme urbaine compacte dans les murs

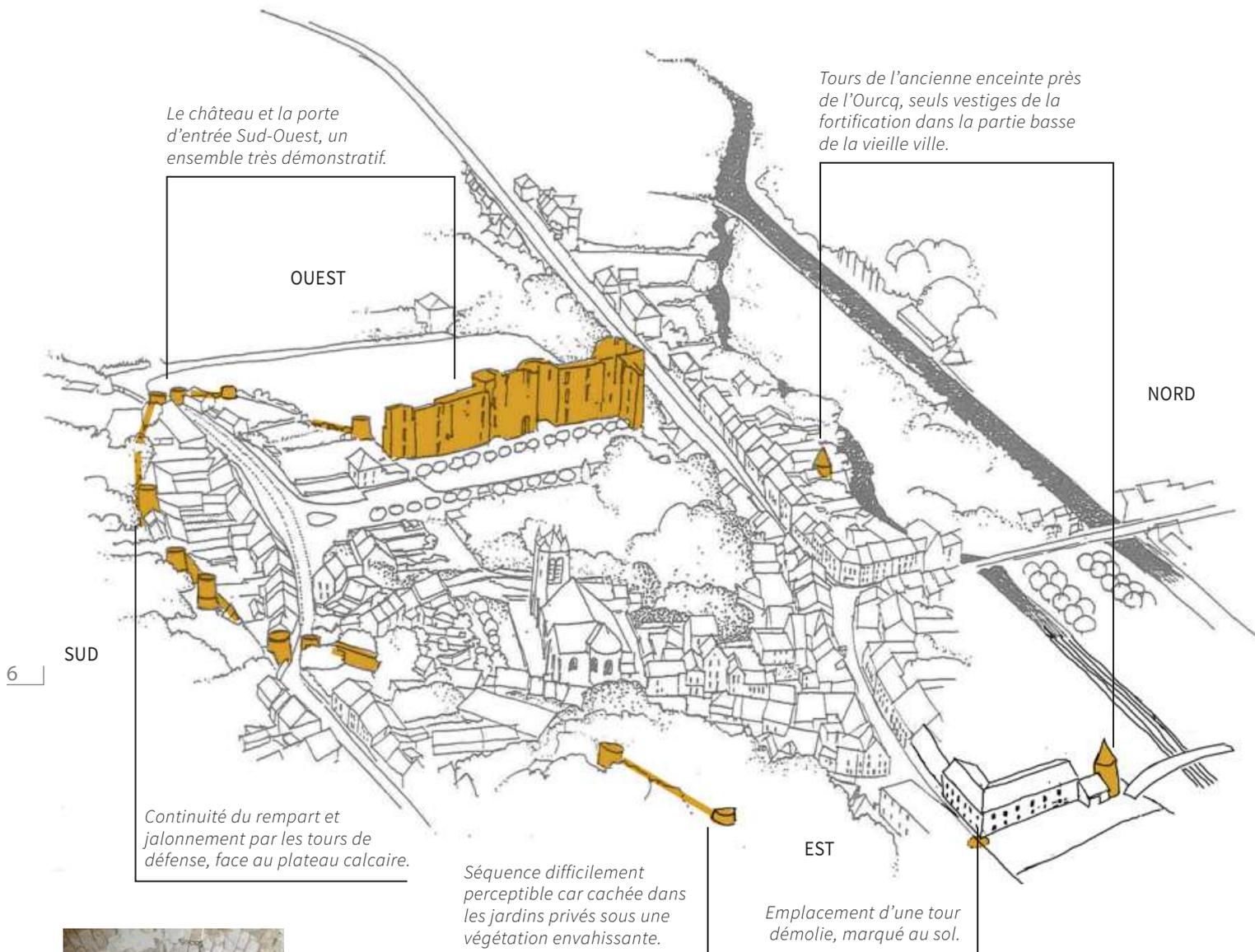
Au Moyen-Age pour faire tenir la ville à l'intérieur de son enceinte, on privilégie une forme urbaine compacte permettant une organisation défensive en cas d'attaques, guerres ou actions de bandes de malfaiteurs. La structure dense de la vieille ville avec ses rues étroites et ses maisons mitoyennes ou regroupées reflète toujours cette logique.

Les espaces publics —limités en nombre et en surface pour conserver la compacité— présentent des élargissements communs à un groupe de maisons. Ils rappellent la forme du village-rue de l'Est de la France dans lequel l'espace avant élargi est consacré au commerce et à la communication, tandis qu'à l'arrière, un espace privé est réservé à la production de la nourriture familiale (jardins maraîchers, basse-cour).



Au pied de la falaise calcaire sur laquelle le château a été érigé, une des deux tours conservées dans la ville basse.

1- FORMATION DE LA TRAME URBAINE



*Le château et les vestiges du mur d'enceintes et des tours.
Sur fond dessin ZPPAU - P.-C. Caumont arch.*



L'intérieur d'une tour, propriété privée.



Entrée dans la vieille ville par la porte Est, large vue sur les vestiges.



Vestiges dans les jardins privés.



Une tour intégrée dans une habitation contemporaine.

Les vestiges de la fortification

- Parmi les plus anciens patrimoines de la ville

La forte présence visuelle et le pouvoir d'évocation des remparts leur donnent une place particulière dans la valorisation du patrimoine et de l'attrait touristique de la commune.

De la totalité de l'enceinte fortifiée, ont été conservées jusqu'à aujourd'hui :

- les deux tours voisines de l'Ourcq qui ont été maintenues en bon état et créent un contraste intéressant avec le bâti et l'espace public à leur contact ;
- des sections du mur et une dizaine de tours dans la ville haute, plus ou moins visibles aux abords des espaces publics.

Les vestiges, presque entièrement inclus dans les propriétés privées, sont globalement en mauvais état.

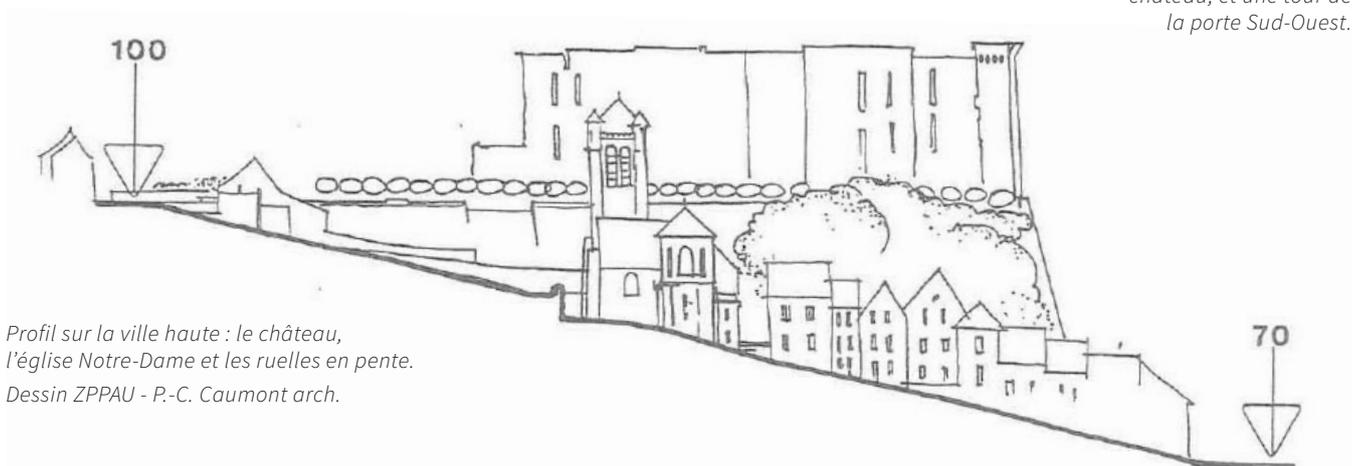
- Importance historique et culturelle

Ces vestiges constituent un intérêt majeur pour l'exploration historique et culturelle de la vieille ville de La Ferté-Milon, au-delà du circuit de découverte habituel. Le parcours des remparts met en relation des ambiances différentes et propose un mode de découverte intime de la ville.

Un effort doit être engagé pour leur redonner toute leur importance et renforcer l'attrait de la ville pour ses visiteurs comme pour ses habitants.



Façade Ouest du château, et une tour de la porte Sud-Ouest.



Profil sur la ville haute : le château, l'église Notre-Dame et les ruelles en pente.
Dessin ZPPAU - P.-C. Caumont arch.

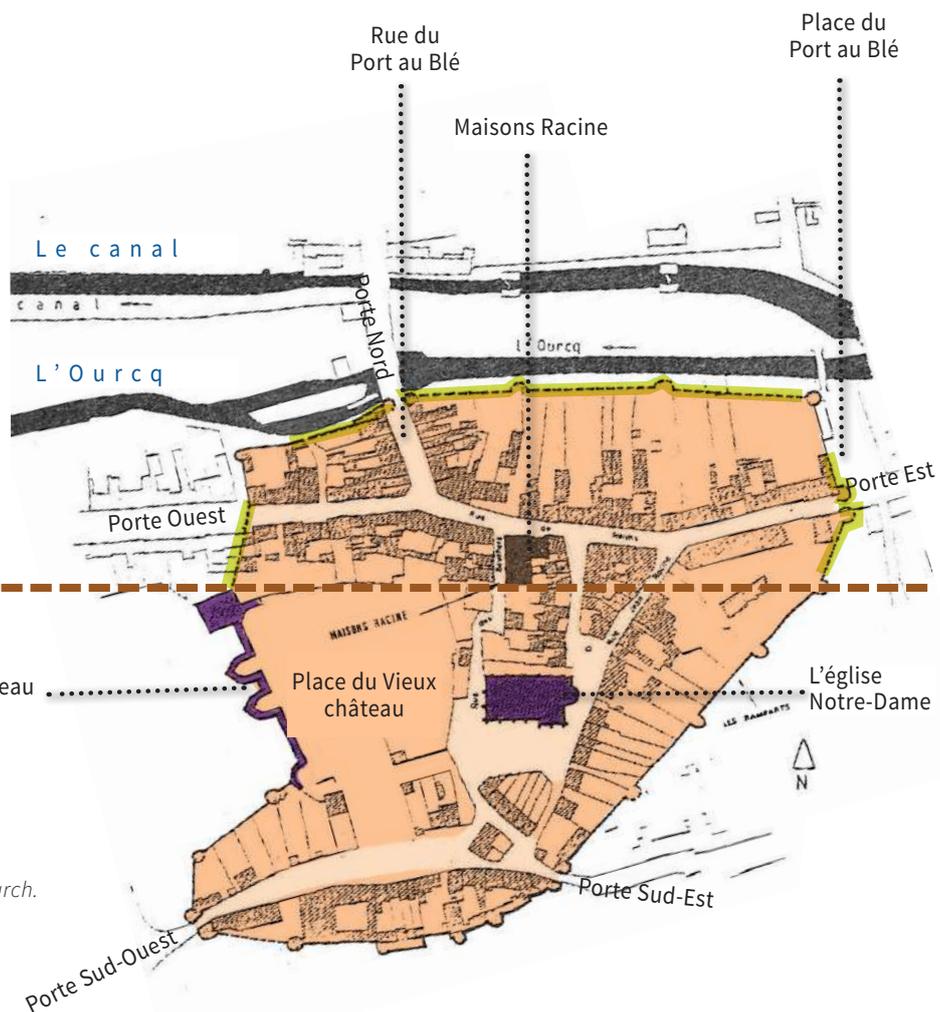


La façade Ouest du château et la porte d'entrée Sud-Ouest dans l'enceinte fortifiée.

2- ENTITÉS URBAINES



Cours de la rivière Ourcq (1770)
Détail, BnF - Gallica



Ville basse

Ville haute

Le château

Place du Vieux
château

L'église
Notre-Dame

8

La Vieille ville, inscrite dans les remparts.
Schéma sur dessin ZPPAU - P.-C. Caumont arch.

Enceinte détruite



Rue du Vieux
Château,
à droite vers la porte
Sud-Est,
à gauche vers l'église
Notre-Dame.



Rue du Vieux Château, front bâti face à la place du Château.



Place du Vieux Château, vers le front bâti.



L'église Notre-Dame peinte par Maurice Utrillo en 1904.

Vieille ville : la ville haute dans les remparts

Enclose dans la fortification depuis le XIII^{ème} ou le XVI^{ème} siècle, la ville haute comprend deux édifices majeurs classés au titre des monuments historiques : le château qui forme lui-même une partie du rempart Est et l'église Notre-Dame.

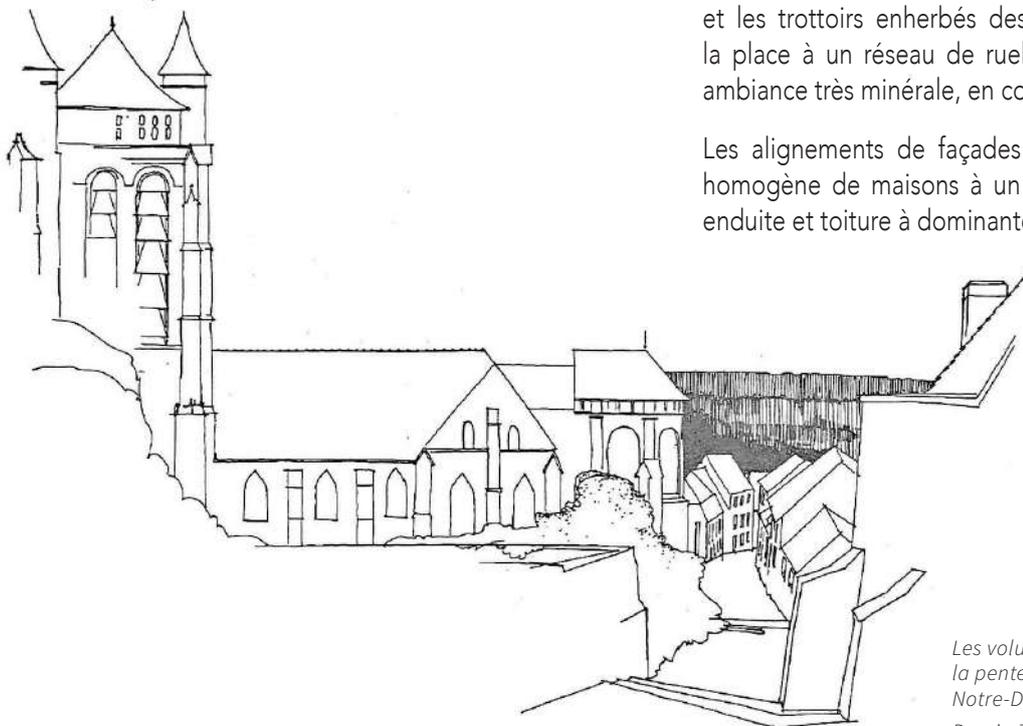
De l'extérieur de l'enceinte, deux portes flanquées chacune de deux tours donnent un accès direct à la ville haute.

La place du Vieux Château bordée de tilleuls se prolonge par une esplanade qui domine la ville basse et offre un large panorama sur la vallée et le coteau nord.

L'église Notre-Dame se situe en contrebas de la place.

Dans la descente vers la ville basse, l'espace public ouvert et les trottoirs enherbés des abords du château laissent la place à un réseau de ruelles pavées étroites et à une ambiance très minérale, en contraste.

Les alignements de façades présentent un aspect assez homogène de maisons à un étage en moellon de pierre enduite et toiture à dominante de tuiles plates.



*Les volumes des maisons étagés dans la pente, du côté du chevet de l'église Notre-Dame, vue sur le coteau Nord.
Dessin ZPPAU - P.-C. Caumont arch.*



L'église Notre-Dame à mi-pente



2- ENTITÉS URBAINES



Les ruelles pavées vers la ville haute : rue Jules Girbe depuis la rue de Reims.

10



Rue de Reims, en direction de l'Est vers Neully-Saint-Front.



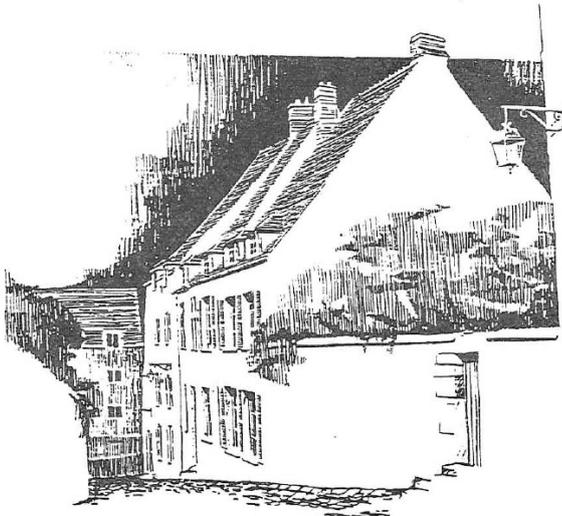
Les jardins des maisons de la rue de Reims, en rive de l'Ourcq ; l'enceinte démolie de la Vieille ville séparaient les jardins de l'eau.



La rue du Marché au Blé, à l'emplacement de la porte nord disparue, était l'entrée dans la Vieille ville, ville basse, depuis La Chaussée ; carrefour en T avec la rue de Meaux et la rue de Reims ; vue sur le clocher de l'église Notre-Dame ; adossé à l'immeuble de gauche, le portique qui abrite la statue de Jean Racine (monument historique).



Fond de parcelle de la rue du Marché au Blé sur l'Ourcq à l'emplacement de l'ancienne enceinte sur le bord de l'Ourcq, à mettre en valeur.



Îlot des maisons «Jean Racine», rue des Bouchers.
Dessin ZPPAU - P.-C. Caumont arch.

Vieille ville : la ville basse dans les remparts (disparus)

- Les ruelles entre ville haute et ville basse : rue des Bouchers, rue Racine, rue Jules Girbe

Ces ruelles pavées, en forte pente, relient la ville haute et la ville de la Vieille ville, à l'intérieur de l'ancienne enceinte.

- Rue de Meaux vers l'Ouest, rue de Reims vers l'Est

La carte du « Cours de la rivière Ourcq » de 1770 ne fait état de constructions route de Meaux qu'au pied du château.

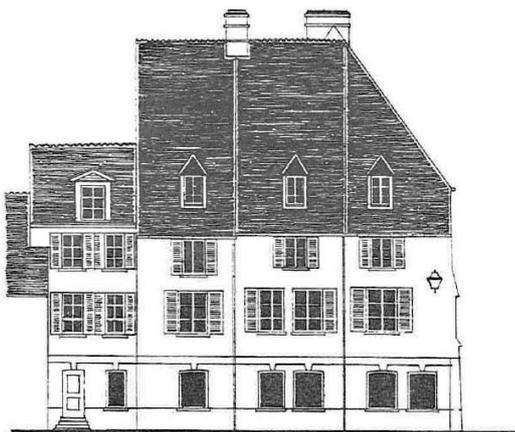
Vers 1850, la carte d'Etat-major montre une urbanisation diffuse vers l'Ouest.

Le carrefour en T avec la rue du Marché au Blé, le front bâti est resserré et montre une trame urbaine dense avec des bâtis à l'alignement contenus dans un gabarit constant et des commerces. L'image urbaine présente une grande cohérence avec une dominante de maisons à un étage et mur gouttereau parallèle à la rue.

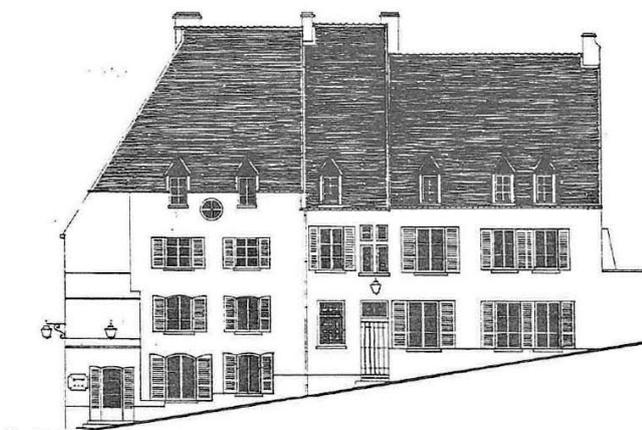
11

Les façades arrières des habitations situées du côté sud de ces rues sont dominées par la falaise de calcaire que l'on aperçoit dans les interruptions du front bâti.

Les habitations situées sur le côté Nord de ces rues possèdent des jardins qui s'étendent jusqu'à la rive de l'Ourcq, en fort contraste avec l'ambiance urbaine minérale de la rue.



Rue de Reims

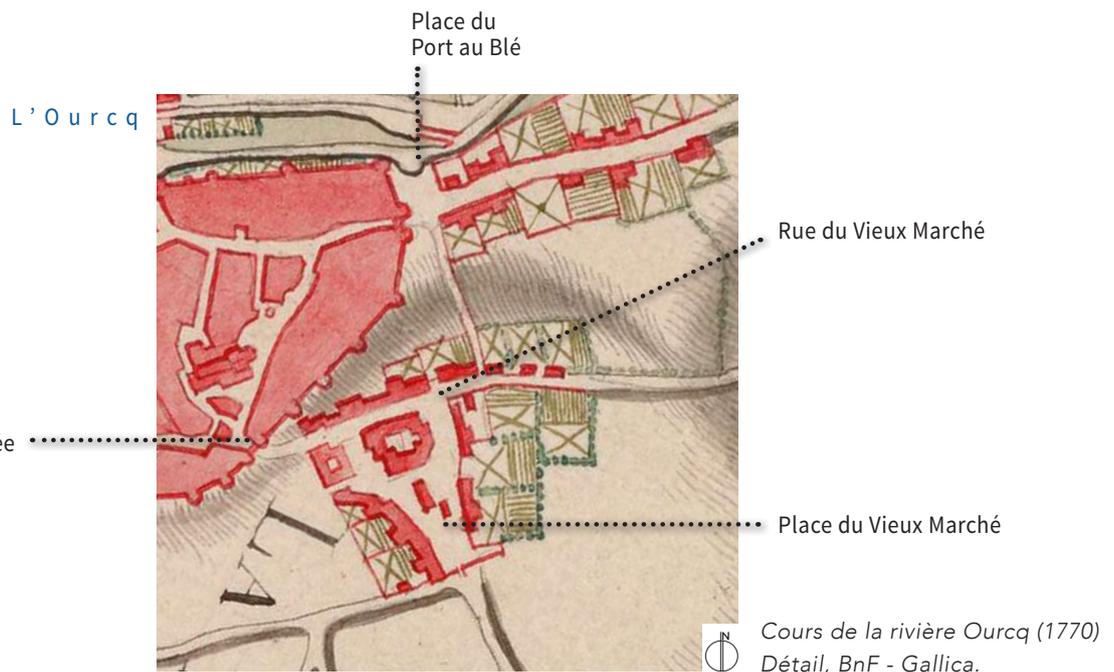


Rue des Bouchers

Les maisons «Jean Racine», Dessin ZPPAU - P.-C. Caumont arch.



Rue de Reims, vue vers le château, à l'emplacement de la porte d'entrée Est de l'enceinte, disparue.



12 |



Rue du Vieux-Marché sous la place.



Les dernières maisons anciennes alignées de la rue du Vieux-Marché avant les pavillons implantés en recul ; derrière le mur de clôture en pierre, des hangars agricoles de grandes dimensions.

La ville haute hors les murs : place et rue du Vieux Marché

A l'Est de la fortification, un petit quartier très ancien constitué d'une rue et d'une place plantée en triangle jouxte la Vieille ville.

Il est caractérisé par :

- une ambiance rurale « détachée » de celle de la Vieille ville, et en contraste avec elle ;
- des constructions plus variées en implantation, hauteur et sens de toiture que dans les rues de la Vieille ville, et accompagnés de végétal ;
- des espaces publics à caractère « agricole », avec de larges trottoirs enherbés et des arbres, s'accommodant du relief ;
- vues lointaines sur la ville basse, ouverture sur le plateau céréalière au Sud.

En continuant la rue du Vieux Marché vers l'Est, après un dernier groupe de maisons traditionnelles à l'alignement, la rue se transforme en rue pavillonnaire.

Des murs de clôture anciens en moellons de pierre calcaire assurent une forme de transition entre bâti ancien et habitat pavillonnaire sur près d'une centaine de mètres.



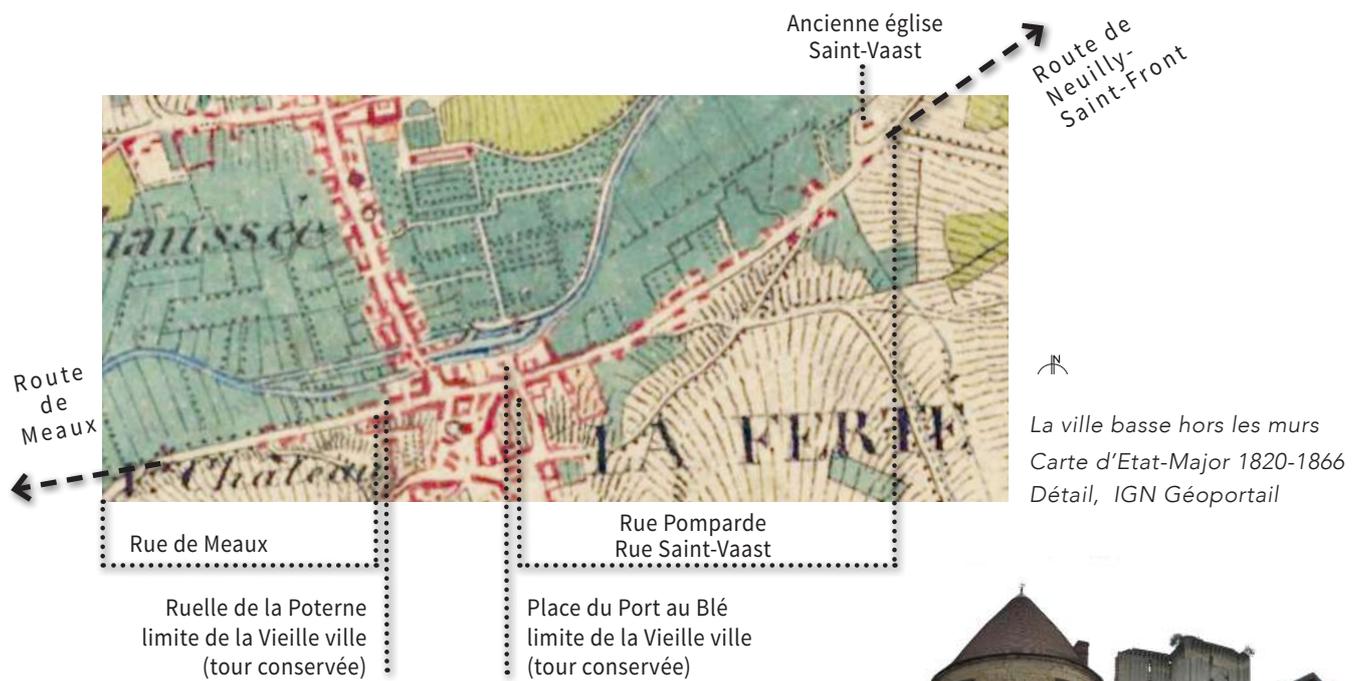
Les deux longs côtés de la place triangulaire du Vieux Marché en venant du plateau agricole ; vue lointaine sur le coteau nord.



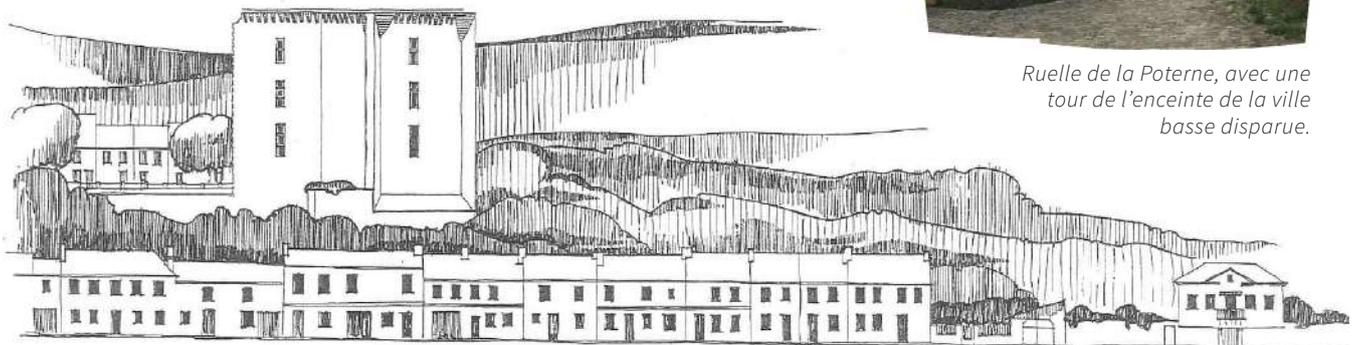
La place du Vieux-Marché, en direction du plateau agricole.



2- ENTITÉS URBAINES



Ruelle de la Poterne, avec une tour de l'enceinte de la ville basse disparue.



Rue de Meaux, alignement de maisons à étage sous le château, puis début du bâti discontinu, dessin ZPPAU - P.-C. Caumont arch.



Rue de Meaux, alignement de maisons à étage sous le château, vue vers le centre



Rue de Meaux, en direction de l'Ouest, la trame urbaine se distend.

La ville basse hors les murs : route de Meaux, route de Neuilly-Saint-Front

En s'éloignant du centre, marqué par le carrefour avec la rue de la Chaussée, le front bâti devient discontinu et la trame urbaine se distend.

En direction de Meaux, les interruptions dans le front bâti laissent percevoir la vallée de l'Ourcq d'un côté et la falaise calcaire de l'autre.

A l'opposé, rue Saint-Vaast en direction de Neuilly-Saint-Front, l'alignement bâti continu est plus longtemps maintenu, puis il s'étire et égrène quelques groupes de maisons mitoyennes et des maisons détachées marquant l'alignement, jusqu'à l'ancienne église Saint-Vaast.

Saint-Vaast

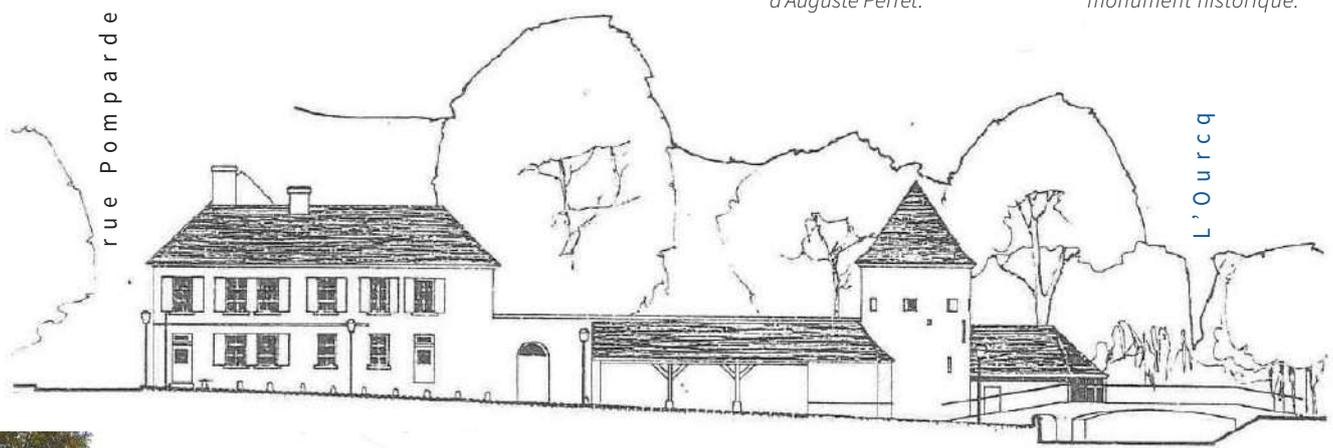
Autour de l'ancienne église Saint-Vaast (monument historique) à l'extrémité Est de la ville, s'est formé un petit hameau qui marque la fin de l'urbanisation et le début du paysage agricole entrecoupé de bois.



Silo en béton dans le style d'Auguste Perret.



Ancienne église Saint-Vaast, monument historique.



Place du Port au Blé, limite entre la ville basse dans les murs et la ville basse hors les murs ;

La façade de la place à l'emplacement de l'enceinte fortifiée disparue, une tour conservée ; passerelle sur l'Ourcq.

Dessin ZPPAU - P.-C. Caumont arch.



Rue Saint-Vaast vers l'Est, à la hauteur de la place du Port au Blé.



Faubourg Saint-Vaast, front bâti distendu.

2- ENTITÉS URBAINES



Cours de la rivière Ourcq (1770)
Détail, BnF - Gallica.



1 La mairie et la rue de la Chaussée vers le nord ; vue sur le clocher de l'église Notre-Dame.

16



2 Rue de la Chaussée, vue vers le Nord, le clocher de l'église Saint-Nicolas et le coteau boisé.

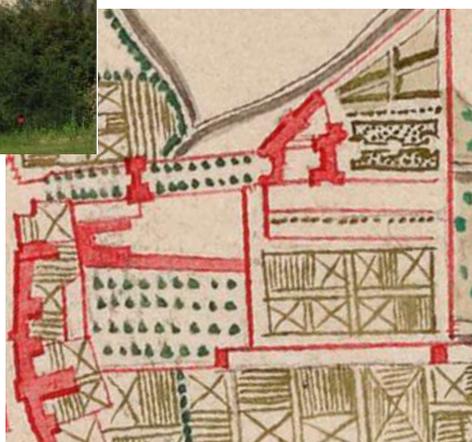


3 Eglise Saint-Nicolas rue de la Chaussée vue vers le Sud; en fond de perspective, le clocher de l'église Notre-Dame dans la Vieille ville.



4 Château Potel.

La construction de la ligne de chemin de fer dans les années 1890 a sectionné son parc dont les deux pavillons d'angles sud sont toujours visibles sur le cadastre actuel, à proximité des voies.



La Chaussée, franchissement de la vallée de l'Ourcq

La rue de la Chaussée est essentiellement constituée d'un alignement homogène de maisons composées d'un rez-de-chaussée et d'un étage, couvertes d'un toit à forte pente, ponctué de quelques constructions remarquables.

L'alignement bâti continu n'est interrompu que par d'étroites venelles menant aux jardins et aux parcelles maraîchers installées dans la vallée humide.

Des portails donnent accès aux cours ou aux jardins situés en face arrière.

La rue compte quelques commerces actifs. Quelques-uns ont toujours une devanture menuisée caractéristique des façades néo-classiques. Il serait intéressant d'en recréer d'autres lors de la re-création de commerces dans des boutiques fermées.

Trois éléments de patrimoine majeur se trouvent sur cet axe :

- l'église Saint-Nicolas de style Renaissance (monument historique) dont l'élégant clocher constitue un point focal dans les vues ;
- Le Château Neuf ou Grand Maison, édifié à la fin XVIème s. (logis seigneurial lié la ferme de Charcy) rebaptisée Château Potel en 1832, du nom du nouveau propriétaire ; depuis 1960, le lieu est consacré à la formation professionnelle agricole.
- la mairie construite au XIXème siècle dans le style Éclectique.

Le matériau de façade le plus fréquent est la pierre de taille, d'extraction locale. Le plancher intermédiaire est souligné par un large bandeau masquant souvent les ancrages des chaînages.



Carte postale de la rue de La Chaussée au début du XXème siècle, à hauteur de l'avenue de Verdun ; vue vers l'église Notre-Dame au Sud ; à gauche, une pharmacie a été construite dans les années 1960-70, en retrait, à droite, le commerce existe encore mais sa façade menuisée a malheureusement disparu.



L'entrée dans la rue de La Chaussée à partir du pont sur le canal de l'Ourcq, en 1914.

17



5 Derrière la rue de La Chaussée, très minérale et soumise à la pression de la circulation, les jardins forment un paysage riche, mêlant murs en pierre ou en brique, clôtures végétale, chemin de terre enherbé et grands arbres.



L'accès aux terrains maraîchers du vallon de l'Ourcq se fait par des venelles qui interrompent les fronts bâtis sur rue.

La circulation routière dans la traversée du centre ville

Au cours des dernières années, la circulation dans la traversée de La Ferté-Milon a atteint un niveau préoccupant, préjudiciable à la qualité de vie dans la ville basse et entraînant un important phénomène de désaffectation du bâti de bord de rue, préjudiciable à l'image patrimoniale de la ville.

- Rues Pomparde et Saint-Vaast (D4 en direction de Neuilly-Saint-Front)

Des travaux de voirie ont été entrepris afin de contraindre les conducteurs à ralentir dans la traversée de la Vieille ville. Deux «écluses» avec zone 30 ont été réalisées. Si l'on constate effectivement un abaissement de la vitesse des véhicules, il manque un signal fort pour montrer que les piétons sont prioritaires dans l'espace public. Le confort des déplacements piétons n'a guère été amélioré.

- Routes départementale D936 : rue de Meaux et La Chaussée

La traversée de La Ferté-Milon par la circulation sur la route départementale D936 constitue une forte menace sur le patrimoine bâti du centre ville.

Les habitations sont soumises à une nuisance très importante côté rue ; certaines habitations près du carrefour D4-D936, ne bénéficient pas de jardin arrière pour compenser.

Le carrefour comporte encore quelques commerces pour lesquels le confort d'un stationnement de courte durée est indispensable.

Les camions au passage des « écluses » mises en place rue Pomparde (RD4).

18



Rue de La Chaussée, les conducteurs préfèrent se garer à cheval sur le trottoir ; ce choix est contre-productif : il contribue à permettre des vitesses élevées.



Carrefour Rue de Meaux - rue du Marché au Blé



Le hameau, calé contre la limite communale Sud.

Les hameaux

La Ferté-Milon comporte deux hameaux éloignés du centre dont l'origine agricole reste très sensible. Leur fonctionnement a toujours été à l'écart du centre-bourg où se trouvent l'administration et les services.

- Saint-Quentin-sur-Allan

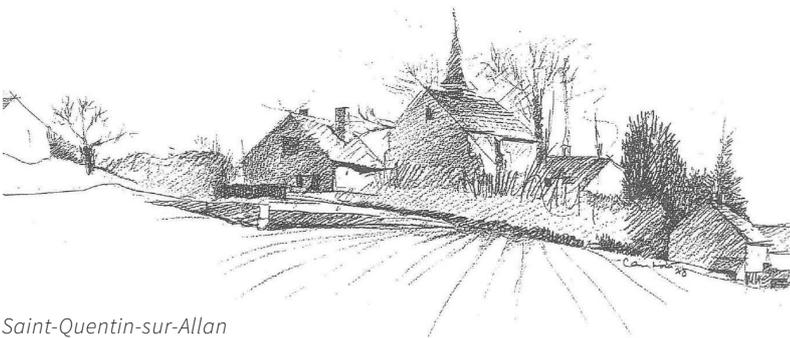
Hameau de quelques maisons et petites fermes anciennes, il est dominé par l'église de composition originale avec sa longue façade juxtaposant un arc plein cintre et un arc gothique.

La position du hameau dans un paysage agricole préservé, donne sa valeur patrimoniale à ce site rural.

La forme urbaine ne présente pas d'altération mais le bâti ancien transformé en résidences a perdu une bonne partie de ses qualités d'origine. La transformation du hameau agricole en hameau résidentiel implique une attention particulière sur la préservation du patrimoine rural existant :

- architecture modeste vernaculaire modeste, avec des interventions récentes faisant davantage référence à l'habitat suburbain qu'à la tradition rurale dont les caractéristiques doivent être mieux respectées ;
- paysage de l'espace public adapté aux nouveaux modes d'habiter mais gardant le caractère rural.

19



Saint-Quentin-sur-Allan
Dessin ZPPAU - P.-C. Caumont arch.



L'église de Saint-Quentin-sur-Allan.



Espaces largement dimensionnés, adaptés à l'activité agricole et offrant aujourd'hui une respiration appréciable.



Le hameau niché dans la végétation, sur le coteau qui s'incline doucement vers le ru d'Allan.



2- ENTITÉS URBAINES

- Mosloy

Hameau essentiellement agricole, il est organisé autour de deux grandes fermes accompagnées de bâtis divers, principalement des habitations destinés à l'origine à la main-d'oeuvre agricole employée sur place.

Les fermes -en activité- suivent le modèle sur cour très présent dans le Valois qui a vu sa configuration ancienne bien adaptée à la mécanisation de l'agriculture, ce qui leur a donné la pérennité. Elles sont situées au contact direct des terres mais leur domaine agricole dépasse largement les limites de la commune.

L'ancienneté du hameau est attestée par la présence de bâtis datant de l'Ancien régime et par une permanence dans le mode constructif vernaculaire qui indique la stabilité de l'exploitation agricole des terres.

La chapelle Sainte-Geneviève, une école, des bains-douches et une salle commune ont été construits au début de la Seconde Guerre mondiale. Ces équipements complètent les quatre maisons ouvrières en série et offrent au hameau un patrimoine du XXème siècle inattendu. Ses qualités esthétiques s'ajoutent à sa valeur de témoin de l'histoire sociale liée à l'agriculture et à ses transformations au XXème siècle (mécanisation, caractère extensif, augmentation des surfaces cultivées).

20



Carte d'Etat-Major 1820-1866,

Source IGN Géoportail



La chapelle Sainte-Geneviève, excellent exemple d'une architecture moderne intégrée dans son contexte.



Série de maisons identiques, témoin de l'habitat ouvrier du début du XXème s.



Grande ferme du plateau agricole.



Le paysage d'inscription de Mosloy, typique du Valois avec les bosquets intercalés dans le relief vallonné.



Le Bourcq, « niché en lisère de forêt entre Silly et La Ferté-Milon ». Céline Chollet, aquarelle dans *L'Aisne en Picardie*, éd. Equinoxe, 2015. et photo aérienne IGN Géoportail.

Les grandes fermes isolées

L'agriculture du Valois est de longue date organisée en grandes superficies agricoles exploitées par de grosses fermes formant un hameau ou isolées, protégées dans leurs murs qui comportent souvent des vestiges de fortification.

La Ferté-Milon comprend deux grandes fermes isolées sur son territoire : Charcy, et le Bourcq.

- Charcy

L'histoire de Charcy remonte au XII^{ème} siècle. A la fin du XVI^{ème} siècle, un acquéreur de Charcy fait bâtir le logis seigneurial de Château Neuf, ou Grand Maison, à proximité du faubourg de la Chaussée. Après la Révolution, les deux domaines qui appartenaient alors à l'Abbaye de Valsery sont vendus séparément.

- Le Bourcq

Aussi ancienne que celle de Charcy, et comme elle, propriété de l'abbaye de Valsery, la ferme fût vendue en 1791 comme bien national.



Charcy, vue aérienne en 1989.



Charcy, plan dressé par Vaillant géomètre à la Ferté-Milon en 1867.



Charcy, Mur de soutien de la terrasse, et colombier à l'angle.



La ferme de Charcy en 1998.

Source Société historique régionale de Villers-Cotterêts, François Valadon.

Autres tissus urbains anciens

- Le faubourg Saint-Lazare

Ce faubourg s'est bâti au pied du coteau nord, le long d'une rue parallèle à l'Ourcq et un peu en hauteur par rapport au fond de vallée humide. L'Abbaye Saint-Lazare signalée sur la Carte du Cours de l'Ourcq de 1770 a donné son nom à la rue. Il reste aujourd'hui encore de nombreuses constructions vernaculaires visibles sur le plan de 1770.

- L'industrie du début du XXème siècle liée au chemin de fer

Au tournant du XIXème siècle, les parcelles de l'Abbaye Saint-Lazare ont été consacrées à l'installation d'activités industrielles favorisées par la ligne de chemin de fer.

L'emplacement de ce site à l'entrée Ouest de la Ferté-Milon reste essentiel, notamment en lien avec le train.



Le faubourg Saint-Lazare vu de la gare



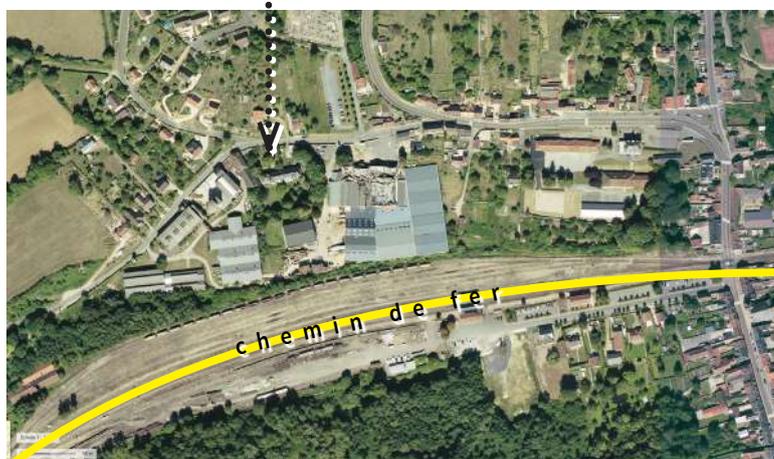
Rue Saint-Lazare, friche industrielle.

22 |



Rue Saint-Lazare, des bâtiments liés à l'ancienne Abbaye Saint-Lazare figurent sur la carte « Cours de l'Ourcq » de 1770.

L'arrivée du chemin de fer, a entraîné l'installation d'activités au nord des voies.



Faubourg Saint-Lazare en 1770 et actuel, photo aérienne IGN Géoportail.

Tissus urbains récents

Très stable jusqu'à la deuxième moitié du XIXème siècle, la superficie urbanisée a presque doublé depuis cette période.

Cette expansion s'est faite surtout depuis les années 1950 dernier, avec la zone d'activités et les lotissements.

Paradoxalement, avec environ 1650 habitants, la période 1960-1970 est celle où la population a été la plus faible à l'exception de l'après première Guerre mondiale.

Aujourd'hui, la commune a retrouvé son niveau de population de la fin du XVIIIème siècle avec environ 2000 habitants.



Sur le coteau nord, construction récente dans la zone d'activités, architecture discrète bien intégrée.



Coteau nord, lotissements entre la zone d'activités et le centre ancien.



Avenue de Verdun, vue vers la rue de la Chaussée : locaux artisanaux et pavillons des années 1950-1970.

Évolution des tissus urbains

- Les lotissements résidentiels de la deuxième moitié du XX^{ème} s.

La nouvelle forme urbaine du lotissement apparue après-guerre a conquis les coteaux de la Ferté-Milon. Comme partout en France, elle a produit un paysage banal et anonyme.

Au cours des dernières années, la prise en compte de plus en plus forte des questions environnementales a conduit à limiter la consommation d'espaces naturels et agricoles pour l'urbanisation.

La reconquête des constructions vacantes et l'utilisation plus rationnelle des superficies urbanisées constituent désormais les leviers en faveur de la sobriété foncière.

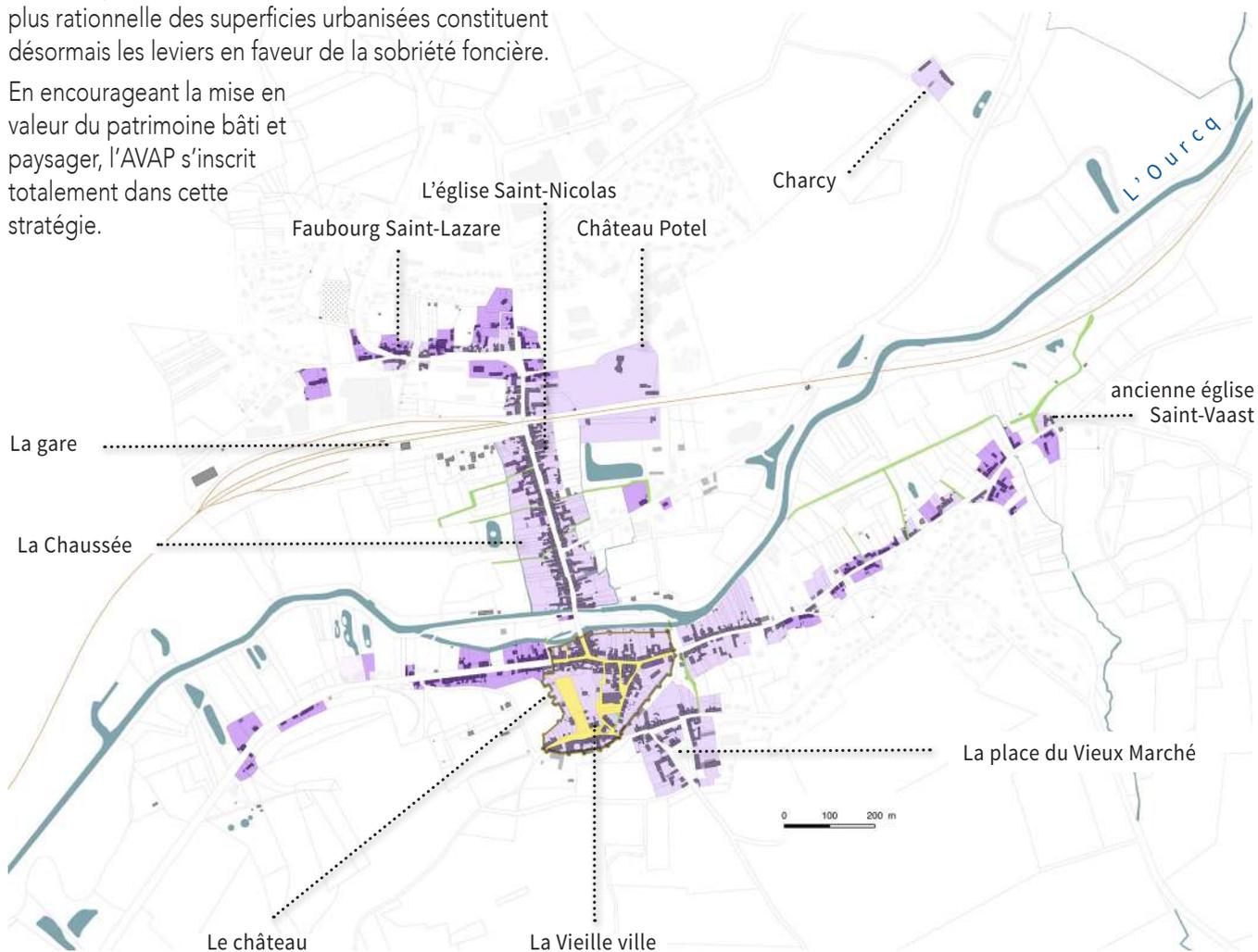
En encourageant la mise en valeur du patrimoine bâti et paysager, l'AVAP s'inscrit totalement dans cette stratégie.

- La zone d'activités

Les bâtiments scolaires du Château Potel dont s'étendent sur le coteau, ont été implantés des équipements (salle polyvalente, gymnase, caserne des pompiers...), des commerces de grande surface et des locaux artisanaux et industriels.

La situation de la zone d'activités en entrée de ville nord venant de Villers-Cotterêts fait de ce secteur un site sensible à la qualité du paysage milonais dans les vues réciproques de coteau à coteau.

24



Forme urbaine avant la Première Guerre mondiale

- Parcelles bâties jusqu'au début du XIXe (+/- Restauration, 1814)
- Parcelles bâties du XIXe au début XXe
- Espace public à l'intérieur des remparts
- Venelles et usages



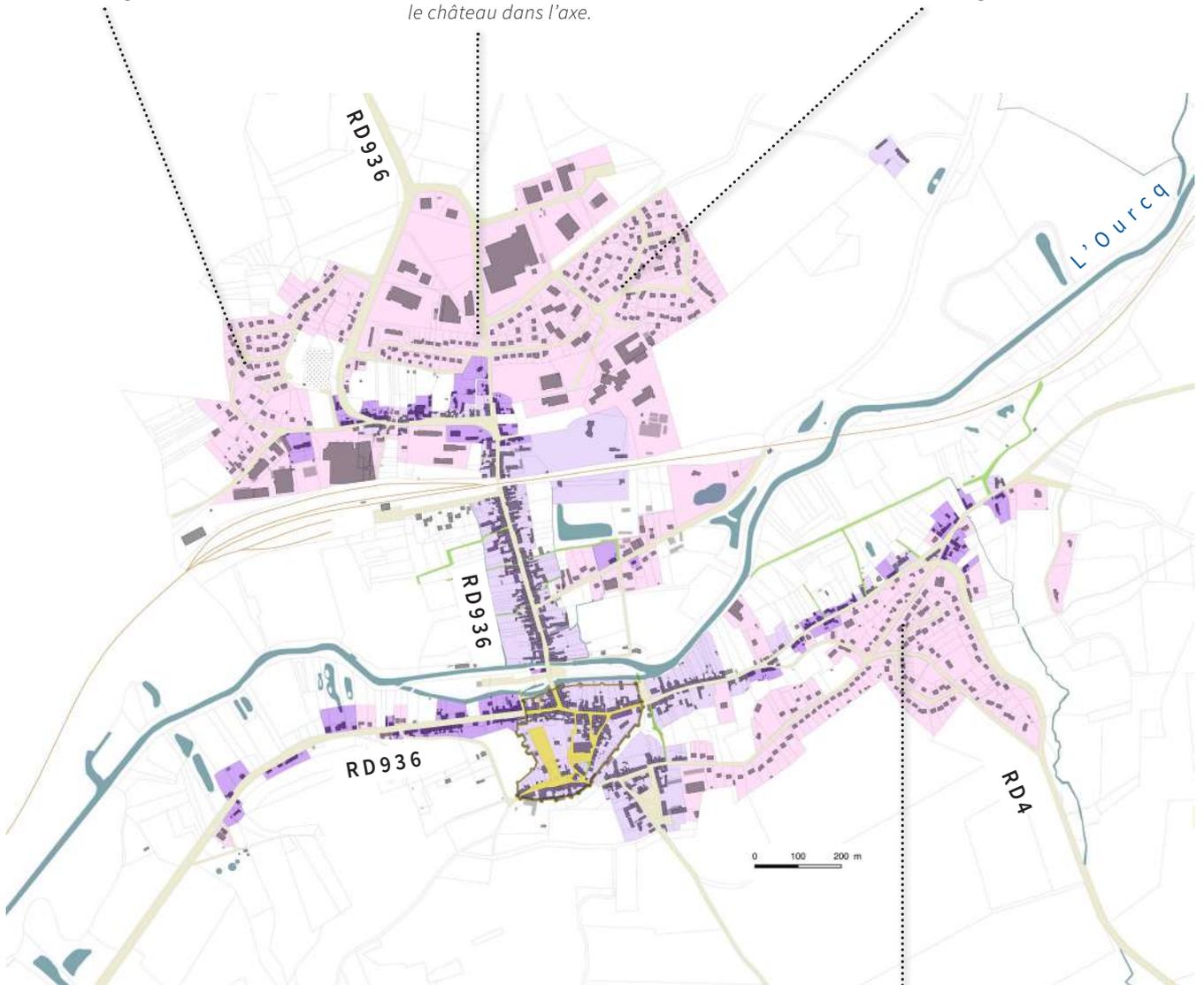
Rue de la Longue Haie.



Rue des Galets, avec vue sur le château dans l'axe.



Rue du Clos-Vinaigre.



25

Forme urbaine actuelle

- Parcelles bâties jusqu'au début du XIXe
- Parcelles bâties du XIXème au début du XXème s.
- Parcelles bâties +/- 1950 à 2015
- Espace public à l'intérieur des remparts
- Venelles et usages



Rue Paul Fort.